

« La victoire de Javier Milei est une bouffée d'air frais pour les démocraties du monde entier » : Entretien avec María Fernanda Cabal

Article rédigé par *Breizh-Info*, le 04 février 2024

Source [Breizh-Info] : María Fernanda Cabal est une femme d'affaires, politologue et femme politique colombienne. Lors des élections législatives de 2014, elle est élue représentante à la Chambre pour Bogota avec l'appui du Centre démocratique, et en 2018, elle est élue sénatrice de la république pour le même parti. Cabal a revalidé son mandat en 2022, et elle a été pré-candidate aux élections présidentielles de la même année.

Notre confrère Álvaro Peñas l'a interviewé pour [The European Conservative](#) et nous avons réalisé la traduction de cette interview.

Que signifie la victoire de Javier Milei pour l'Argentine et pour l'ensemble de l'Amérique latine ?

María Fernanda Cabal : La victoire de Javier Milei est une bouffée d'air frais pour les démocraties du monde entier, et pas seulement pour l'Amérique latine. Il s'agit d'une défense de l'individu avec sa capacité créative, du marché libre et d'une opposition à un modèle étatiste qui annule l'esprit créatif et génère un gigantisme de l'État qui doit être soutenu par une fiscalité oppressive qui appauvrit le peuple et renforce une bureaucratie qui ne sert que les politiciens. La victoire de La Libertad Avanza représente le triomphe de l'enseignement de l'économie de manière simple, afin que tous les Argentins comprennent pourquoi ils sont pauvres et pourquoi tous les pays qui ont copié le modèle socialiste sont pauvres. [Javier Milei](#) a eu la capacité d'enseigner l'économie aux jeunes et de les sauver du progressisme.

Gustavo Petro est en train de perdre le soutien populaire et a connu la défaite aux élections régionales. Ira-t-il jusqu'au bout de son mandat ?

María Fernanda Cabal : S'il y avait une institutionnalité et une justice en Colombie – et il y en a un peu, mais pas assez –, Gustavo Petro serait destitué par le Conseil national électoral pour avoir dépassé les plafonds de campagne, car la limite des dépenses de campagne est établie dans notre constitution. En outre, le procès en destitution pour les déclarations de son fils et les scandales de sa secrétaire privée, Laura Sarabia, est en cours, dans un procès qui aurait déjà commencé s'il y avait une démocratie sérieuse en Colombie. Cela impliquerait la perte de son poste et le début d'un procès en responsabilité pénale devant la Cour suprême. Malheureusement, nous constatons que ce processus est ignoré pour des raisons politiques et en raison de la majorité de Petro au sein de la commission de destitution. Si Petro termine son mandat, il le fera avec l'un des taux d'impopularité les plus élevés parmi les présidents d'Amérique latine.

Quelle est la cause de cette perte de soutien populaire : les scandales de corruption ou ses politiques ?

María Fernanda Cabal : Les deux. Les scandales de corruption sapent sa crédibilité et révèlent sa propension à mentir, qui a été une constante tout au long de sa carrière. Petro est lié à la classe politique et en fait partie ; il est un bénéficiaire de ce que signifie vivre aux crochets de l'État, n'ayant jamais eu d'autre activité particulière qui ait généré de la richesse. Petro n'a jamais payé de salaire et ne sait pas ce que signifie payer des impôts. En outre, ses réformes vont à l'encontre du bon sens dans un pays qui, malgré de nombreuses difficultés telles que la violence et les crises économiques successives, est parvenu, par exemple, à mettre en place un système de santé considéré comme l'un des meilleurs au monde. Il est vrai qu'il faut faire des réformes, mais pas de cette manière. Sa réforme de la santé pourrait nous priver de soins de santé, selon les politiciens en place, et elle cherche à exercer un contrôle toujours plus grand sur le patient individuel, qui devra demander une autorisation pour subir une intervention chirurgicale. La réforme du travail de Petro concentrera le pouvoir dans des centres de travailleurs qui sont ouvertement communistes et encouragent à vivre des avantages de l'État. Il y a aussi la réforme des pensions, qui était nécessaire mais qui ne devrait pas s'attaquer à l'épargne privée ou nous priver de notre capacité à décider du fonds de pension à utiliser. Bref, tout est question de contrôle : de l'individu, de sa santé, de son travail, de ses fonds de retraite.

Ce que nous avons vu au Brésil pourrait-il se répéter en Colombie, avec des élections entachées par la possibilité de fraude électorale ?

María Fernanda Cabal : Tant qu'il n'y aura pas de transparence dans le pré-comptage (un comptage rapide des bureaux de vote le jour même des élections, qui a une valeur purement informative) et dans le contrôle des votes, tant que les listes électorales ne seront pas purifiées et qu'il y aura des formes de corruption, il y aura une possibilité de fraude. Heureusement, en Colombie, nous continuons à utiliser le vote manuel plutôt que le vote électronique, qui s'est avéré inefficace dans plusieurs pays développés. L'électronique et le moderne sont également susceptibles de donner lieu à des fraudes. C'est pourquoi de nombreux pays, comme le Japon ou l'Allemagne, ont décidé de revenir au papier et au vote manuel.

[Lire la suite](#)

04/02/2024 01:00